

LE TEMPS

CLIMAT

D'ici 2100, les canicules pourraient tuer 90 000 Européens par an

Selon l'Agence européenne de l'environnement, un réchauffement de 1,5°C permettrait de réduire le nombre de décès à 30 000 par an. Pour cela, des mesures de prévention et de veille doivent être mises en place



De l'herbe jaunie par le manque d'eau en période de canicule, mercredi 20 juillet 2022, à Genève. — © Martial Trezzini/Keystone

AFP
Publié mercredi 9 novembre 2022 à 05:20
Modifié mercredi 9 novembre 2022 à 07:22

Il s'agit de la plus grande menace sanitaire liée au climat. Si rien n'est fait pour l'empêcher, «et dans le cadre d'un scénario de réchauffement planétaire de 3°C d'ici à 2100», 90 000 Européens pourraient mourir chaque année à cause des canicules d'ici la fin du siècle, a prévenu mercredi l'Agence européenne de l'environnement (AEE). Avec un réchauffement de 1,5°C visé par l'accord de Paris, ce chiffre est réduit à 30 000 décès par an, souligne-t-elle en se fondant sur une étude publiée en 2020.

Entre 1980 à 2020, quelque 129 000 Européens sont morts de chaud, d'après les chiffres, avec une forte accélération durant la période récente.

La combinaison d'épisodes caniculaires plus fréquents, d'une population vieillissante et d'une urbanisation accrue rend les Européens plus vulnérables à de fortes températures, notamment dans le sud du continent, a souligné l'agence européenne.

Lire aussi: **Face au réchauffement, Genève mise sur son lac**

Emergence et transmission de maladies infectieuses

Lundi, le bureau européen de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) avait annoncé qu'au moins 15 000 décès en Europe étaient directement liés aux graves vagues de chaleur durant l'été 2022. Outre les canicules à répétition, le changement climatique rend la région de plus en plus propice à l'émergence et à la transmission de maladies infectieuses.

Certains types de moustiques, vecteurs du paludisme et de la dengue, séjournent plus longtemps en Europe, note l'AEE. La hausse des températures favorise aussi la prolifération dans l'eau de bactéries, notamment en mer Baltique des bactéries *Vibrio*, dont la plus connue est responsable du choléra.

Pour aller plus loin: «Le changement climatique va avoir un fort impact sur la disponibilité de l'eau en Suisse»

Des mesures de prévention et de veille doivent permettre de réduire ces conséquences sanitaires morbides. «Il faut mettre en oeuvre un large éventail de solutions, notamment des plans d'actions efficaces contre la chaleur, l'écologisation des villes, la conception et la construction de bâtiments appropriés et l'adaptation des horaires et des conditions de travail», estime le rapport selon lequel une grande partie des décès liés aux grosses chaleurs sont évitables en Europe.